



**SOMMET MONDIAL SUR LA SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION:
"DE GENÈVE À TUNIS"
CÉRÉMONIE D'OUVERTURE**

Yoshio Utsumi

Secrétaire général de l'UIT, Président du HLSOC

Réunion préparatoire (PrepCom-1 de la phase de Tunis), Hammamet, Tunisie, 24-26 juin 2004

Vos Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Il m'est très agréable de vous accueillir, ici à Hammamet, à cette réunion préparatoire, PrepCom-1 de la phase de Tunis du Sommet mondial sur la société de l'information, qui sera d'une importance décisive pour arrêter les grands axes de la seconde phase du SMSI et définir les résultats attendus.

Je tiens tout d'abord à remercier le Gouvernement de la Tunisie qui nous offre chaleureusement l'hospitalité, qui rend notre séjour si plaisant et qui met à notre disposition d'excellentes conditions de travail. L'atmosphère idéale de cette charmante station balnéaire contribuera sans aucun doute à faciliter notre tâche, qui s'annonce ardue.

La rencontre d'Hammamet, première réunion préparatoire du SMIS organisée hors de Genève, marquera un tournant dans l'édification de la société de l'information et symbolise le début d'un nouveau chapitre dans l'histoire du processus du SMSI.

Hannibal, venant de Tunisie, avait traversé les Alpes pour marquer l'histoire de son empreinte. Aujourd'hui, nous avons traversé les Alpes en sens inverse, témoins symboliques de la nouvelle importance accordée par le SMSI aux pays du Sud, et non plus seulement à ceux du Nord.

C'est ainsi que nous établissons des passerelles qui, au-delà des frontières géographiques et des disparités en matière de savoir et d'information, contribueront à relier les peuples. Parallèlement, nous commençons à assembler les différents éléments du Plan d'action du SMSI, qui constituera le fondement d'une société de l'information véritablement inclusive et équitable.

Ce n'est pas par hasard que nous sommes réunis aujourd'hui ici en Tunisie. Comme vous le savez, c'est le Gouvernement de la Tunisie qui a, le premier, proposé la tenue d'un Sommet sur la société de l'information lors de la Conférence de plénipotentiaires de l'UIT à Minneapolis en 1998. L'UIT a ensuite inscrit cette proposition à l'ordre du jour de l'Assemblée générale des Nations Unies, qui a adopté une Résolution approuvant la tenue du Sommet en deux phases, dont la première devait avoir lieu à Genève et la seconde à Tunis.

J'aimerais maintenant expliquer ce qui a motivé l'UIT à proposer la tenue d'un Sommet sur la société de l'information. Trois grandes raisons l'ont poussé à agir ainsi:

- Sensibiliser les dirigeants politiques, au plus haut niveau, aux répercussions de la société de l'information et aux nouveaux enjeux correspondants.
- Inciter ces dirigeants à s'engager à lutter contre les injustices de la fracture numérique.
- Elaborer de nouveaux cadres juridiques et politiques adaptés aux exigences du cyberspace.

Avec l'adoption, par 175 pays, de la Déclaration de principes et du Plan d'action, la phase de Genève du Sommet a atteint son objectif, qui était de faire prendre conscience aux dirigeants politiques du monde entier de l'élargissement de la fracture numérique et du rôle joué par les TIC dans l'édification d'une société de l'information inclusive et plus équitable.

La phase de Genève ayant atteint son objectif, à l'issue de la phase de Tunis, les chefs d'Etat et de gouvernement devront s'engager fermement à passer des paroles aux actes.

Si nous voulons lutter contre les injustices créées par la fracture numérique, nous ne pouvons plus nous contenter de simples déclarations. L'heure est venue de passer à l'action et de faire du Sommet de Tunis un "Sommet des solutions".

Définir un plan d'action ambitieux qui aille bien au-delà de 2005 pour mettre pleinement en oeuvre toutes les mesures décidées à Genève, voilà quel sera l'enjeu central de la phase de Tunis. J'exhorte donc toutes les parties prenantes, gouvernements, société civile, secteur privé et organisations internationales, à unir une nouvelle fois leurs efforts pour parvenir à un consensus sur ces questions de portée mondiale et faire en sorte que la société de l'information devienne une réalité pour tous.

L'UIT, qui a eu la lourde responsabilité d'organiser la première phase du Sommet, assumera de nouveau le rôle directeur principal au cours de la seconde phase. Pour parvenir à nous acquitter de cette tâche difficile, nous avons besoin de votre appui sans faille.

Comme vous le savez, le processus du SMSI est entièrement financé par des contributions volontaires, ce qui explique que nous ayons lancé une campagne de collecte de fonds pour le SMSI-2005.

C'est avec grand plaisir que je me fais l'écho du succès, à ce jour, de notre initiative, puisque des gouvernements et d'autres parties prenantes ont déjà annoncé le versement de contributions.

Je tiens à saisir cette occasion pour remercier les Gouvernements du Japon, de la Corée, de la Namibie, des Pays-Bas, et de l'Espagne, le Saint-Siège ainsi que l'UIT, l'Organisation météorologique mondiale, la United Nations Federal Credit Union et le International Institute for Non-Aligned Studies qui, par leur générosité, contribueront au financement de la phase de Tunis.

J'ai également reçu l'assurance que d'autres contributions nous parviendront ultérieurement pour nous aider à atteindre notre objectif et je compte bien que de nouveaux donateurs s'annonceront à l'occasion de la présente réunion préparatoire.

Je tiens également à remercier les Gouvernements du Canada, du Japon, de la Corée, de l'Espagne, de la Suisse et de la Tunisie ainsi que l'UIT, l'UNESCO, KDDI Corporation, l'Organisation tunisienne de l'éducation et de la famille et la Tunisian Association for Communications, qui ont offert des contributions en nature, par exemple en détachant du personnel au Secrétariat exécutif du SMSI.

Cela fait maintenant 139 ans que l'UIT se consacre à aider les pays du monde à communiquer, tâche à laquelle elle se voue avec une détermination accrue depuis la réussite de la première phase du Sommet en décembre dernier.

Le monde entier attend aujourd'hui de vous que les objectifs fixés et les partenariats arrêtés à Genève trouvent leur expression concrète à Tunis.

La Déclaration et le Plan d'action existent et nombre des parties prenantes au SMSI ont déjà entrepris de satisfaire aux objectifs énoncés dans ces documents. Aujourd'hui, ces parties prenantes ont besoin de notre appui et de nos conseils et non pas de discussions interminables sur des points de détail et de procédure.

Je le répète, ce Sommet doit être un "Sommet des solutions". Il nous incombe de donner des lignes directrices claires quant aux orientations à prendre qui trouveront leur aboutissement dans la tenue du Sommet.

Une nouvelle fois, permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue à Hammamet, où nous inaugurons la phase de Tunis du Sommet mondial sur la société de l'information, de formuler tous mes voeux de succès pour vos travaux dans le cadre de ce PrepCom-1 d'une importance décisive.

Je vous remercie de votre attention.
